



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COTTRET (Monique), GUITTIENNE-MÜRGER (Valérie), VANDERMARCO (Fabien), « Préambule », *Éduquer le peuple. Une école janséniste au faubourg Saint-Antoine à la veille de la Révolution*, GRIVEL (Jean-François), p. VII

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16784-6.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16784-6.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Préambule

L'histoire de l'éducation s'inscrit dans les combats qui opposèrent catholiques et protestants comme dans le long processus de sécularisation de la société. À ce titre, elle relève du politique, du social et du religieux mais elle concerne bien évidemment les enfants, la famille, l'évolution de la perception de l'enfant et reste marquée par le livre pionnier de Philippe Ariès, *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, paru en 1960¹.

L'éducation, dans notre pays, est souvent en crise. C'était le cas à la fin de l'Ancien Régime. Les collèges et les universités avaient été déstabilisés par l'expulsion des jésuites (1764) mais il s'agissait en fait d'une crise globale, du long affrontement entre l'Église et la philosophie. Faut-il former des chrétiens ? Faut-il construire des citoyens ? Enseigne-t-on pour l'Église ou pour l'État ? Doit-on apprendre à supporter les maux d'ici-bas pour mériter la vie éternelle ou doit-on chercher les chemins du bonheur terrestre ? Le débat sur les contenus était tout aussi virulent que celui sur les finalités. Plus de deux cents traités d'éducation ont ainsi été publiés entre 1764 et 1789.

Mais comment ces idées nouvelles pénétraient-elles dans la réalité des écoles et notamment des écoles populaires ? La question demeure généralement sans réponse et la tentation est grande d'affirmer qu'il n'y avait pas, qu'il ne pouvait pas y avoir de relations, d'influences entre ces domaines séparés. Le manuscrit que nous présentons ici ouvre de nouvelles perspectives.

En raison du caractère foisonnant du manuscrit, nous avons fait le choix d'en présenter de larges extraits organisés autour de six thèmes.

1. Sur cette question, voir également H. Cazes (dir.), *Histoires d'enfants : représentations et discours de l'enfance sous l'Ancien Régime*, Québec, 2008.